



# Tarpin Danielle Fiallon



**B**ing ! Un petit son clair me parvient de la cuisine.  
Un objet métallique vient de tomber sur le carrelage.  
Un petit bruit de rien, vite éteint. Mais qui me rappelle  
instantanément un son identique, perçu il y a bien longtemps.@

C'est le bing ! qu'a fait la règle en fer de Troump en tombant de son bureau, dans le silence de mort qui accablait, à ce moment-là, les élèves de l'unique classe de sixième du collège de Châteaurenard

Troump, c'était le fils du commissaire. Mais il y avait aussi le fils du garagiste de Graveson, celui du marchand d'engrais d'Eyragues, la fille du Casino, celle du paysan de la Crau, le fils du maçon... plus une vingtaine d'autres, qui avaient réussi l'examen d'entrée au collège.

Et il y avait Tarpin. Son père, c'était le boucher de la « Chevaline » du village.

Tarpin, c'était quelqu'un. Il n'avait pas son pareil pour saboter un cours. Du coup, sa célébrité était grande dans le collège, aussi bien chez les élèves que chez les professeurs.

Du moins je l'imagine.

C'était l'heure du cours de mathématiques. Heure lugubre entre toutes. Le prof rendait une interrogation écrite. Comme d'habitude, les notes étaient horriblement basses. Il faut dire, qu'amoureux de tauromachie, notre prof de maths passait plus de temps à mimer la corrida du dimanche – arrondissant véroniques et naturelles avec sa veste, portant l'estocade finale avec la règle plate du tableau – qu'à expliquer les dessous de la mathématique à une classe envers laquelle il ne manifestait que du mépris. Quelques élus cependant arrivaient à deviner le sens caché des équations du premier degré, et résistaient au vertige des cercles et des triangles enchevêtrés de la géométrie. Les autres portaient, pour toujours, un signe infâmant gravé sur le front : le signe moins.

Ce jour-là, cet éminent pédagogue rendait les copies à une classe consternée. Untel : 0, Tel autre :  $1/2$ , Unetelle : 2...

A l'appel de son nom, chacun baisse le nez, la tête déjà sur le billot. Arrive le tour de Tarpin. — Monsieur Tarpin... Copie de monsieur Tarpin...

Le prof montre à la classe une copie d'une blancheur immaculée. Une simple petite ligne, illisible, au-dessous du mot MATHÉMATIQUES en

lettres capitales. Tarpin sur sa chaise est impassible, et regarde au loin. Chacun sent la jubilation du prof : il va enfin se venger, il va enfin avoir la peau de Tarpin ! Il va assassiner, réduire à rien cet empêcheur de mathématiser en rond.

— Jeunes gens, voici ce que monsieur Tarpin a écrit en réponse au questionnaire...

Le suspense est intenable... le prof est un as dans ce domaine...

— Je lis. Monsieur Tarpin a écrit : *Corps présent, esprit absent.*

Tarpin a osé. La classe est frappée de stupeur, muette. Tarpin a osé ! Il a osé défier noir sur blanc le prof de maths. Tous les yeux sont braqués sur lui. Mais Tarpin reste de marbre et continue à regarder au loin. Le silence est total, épais. Le prof laisse le temps s'écouler. C'est un grand acteur, et le suspense est son outil pédagogique préféré... Puis, soudain, il entre dans une colère noire et se met à hurler :

— Tarpin, ta place n'est pas ici ! Ta place n'est pas dans un collège... Tu sais où elle est, ta place, Tarpin ? Tu sais où elle est ?

Tarpin, bien sûr, n'a pas la réponse. Le prof explose :

— Elle est à Montfavet, ta place, Tarpin ! Elle est à Montfavet ! Et tu sais ce qu'il y a, à Montfavet, Tarpin, tu sais ce qu'il y a ?

Ça, tout le monde le savait : à Montfavet il y avait un asile pour les fous. Voilà ce que le prof voulait entendre de la bouche de Tarpin. Mais Tarpin était toujours là où on l'attendait le moins. La bouche en cœur, sans se démonter, après l'instant de réflexion réglementaire, il répond :

— Le Christ, M'sieur !

En effet, depuis quelque temps, à Montfavet, un illuminé clame qu'il est le Christ revenu sur Terre. Le silence de mort est à nouveau palpable dans la classe. Tout le monde s'arrête de respirer, attendant que la foudre s'abatte sur Tarpin. Tous les acteurs du drame sont figés... Le temps se disloque. Une éternité se passe. Soudain, la règle en fer de Troump, on ne saura jamais ni pourquoi ni comment, tombe par terre et fait : Bing !

Un vrai coup de fusil. Non, un vrai coup de baguette magique, car ce bing déclenche un formidable éclat de rire, un fou rire impossible à arrêter et qui dure, dure, dure...

Sacré Tarpin !

A la rentrée de janvier, tu n'étais plus là, et à la « Chevaline » il y avait un autre boucher.

Mais nous ne t'avons pas oublié. Tu avais tenu tête au prof de maths !

Tu nous avais vengés des humiliations, des moqueries de ce toréador d'opérette.

Respect, et merci monsieur Tarpin !

